

EL HADI BEN KACEM BEN HATTAB

(1915 – 1944)

Mort pour la France

4^e RTT

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments biographiques**

Né à Kairouan (Tunisie), le 12 janvier 1915.

Fils de Kacem Ben Hattab et Halouma Ben Hadj Amman.

Domicilié à Kairouan (Tunisie).

Célibataire.

Mort pour la France au Belvédère (Italie), le 25 janvier 1944.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Incorporé au 8^e régiment de tirailleurs tunisiens (8^e RTT), le 14 mars 1934.

Nommé caporal au 8^e RTT, le 19 mars 1935.

Nommé sergent au 28^e RTT, le 13 novembre 1936.

Rengagé 4 ans au 4^e RTT, le 11 mars 1938.

Nommé sergent-chef au 4^e RTT, le 7 décembre 1939.

Nommé adjudant au 4^e RTT, le 19 septembre 1940.

Rengagé 4 ans au 4^e RTT, le 14 mars 1942.

Nommé sous-lieutenant d'active au 4^e RTT, le 4 octobre 1943.

Campagne d'Italie du 13 au 25 janvier 1944.

Tué à l'ennemi au Belvédère (Italie), le 25 janvier 1944¹.

▪ **Décorations et citations**

Sans objet².

▪ **Mémoire**

Sans objet.

▪ **Sources**

SHD/DAVCC, Caen : extrait signalétique des services (ESS).

SHD, Vincennes : GR 8 YE 42 409 (dossier personnel)

SHD, Vincennes : GR 12 P 52 (JMO 4^e RTT).

▪ **Bibliographie indicative**

CHAMBE René, *Le Bataillon du Belvédère*, Paris, J'ai Lu, 1965³.

¹ Déclaré mort pour la France le 10 décembre 1947.

² Aucune décoration, même à titre posthume, ne semble lui avoir été accordée.

³ Dans son ouvrage René Chambe évoque la fin héroïque du sous-lieutenant El Hadi Ben Kacem Ben Hattab. Le 4^e RTT se glisse sur ses positions d'attaque dans la nuit du 24 au 25 janvier 1944. La 9^e compagnie du capitaine Denée s'élance à l'assaut, mais essuie immédiatement le feu serré des défenseurs allemands, à l'abris dans leurs casemates qui ont peu souffert. La progression est très difficile, et rapidement sanglante. Les mitrailleuses et les mortiers éclaircissent les rangs des assaillants, qui bondissent entre les plis de terrain, rampent pour s'approcher à portée de grenade. Le capitaine Denée est bientôt blessé, passe le commandement au sous-lieutenant El Hadi Ben Kacem Ben

NOTIN Jean-Christophe, *La Campagne d'Italie. Les victoires oubliées des Français 1943-1945*, Paris, Perrin, 2002.

Hattab. Ce dernier relance l'assaut, parvient au sommet de la côte 470 avec une main en moins, s'empare de la position, et commande le feu pour repousser une contre-attaque. Percé de balles, il parvient à se lever une dernière fois face à l'ennemi, criant « Vive la France », avant de ne plus se relever. Le commandement passe à un aspirant, et ainsi de suite jusqu'à ce que faute de gradés, les tirailleurs survivants assument seuls leur mission face aux nombreuses contre-offensives.